

La Médaille de Saint Benoît

Saint Benoît est Patriarche des moines d'Occident, Patron de l'Europe proclamé par Paul VI, et aussi Patron de la bonne mort avec saint Joseph.

La vie et la règle de saint Benoît de Nursie nous apprend qu'il trouvait dans l'invocation du Christ la force victorieuse à l'aide de laquelle il menait toutes ses luttes. Durant toute sa vie, saint Benoît eut une grande vénération pour la Sainte Croix, non seulement dans le but de vaincre ses propres tentations, parfois très violentes, mais encore pour anéantir de façon merveilleuse les mauvaises intentions et les artifices du démon, dont il est fait mention dans le deuxième livre des Dialogues de saint Grégoire le Grand. Saint Benoît fit éclater une coupe empoisonnée par le signe de la Croix. Il invitait ses disciples à avoir une confiance semblable à la sienne dans ce signe.

Force de salut, vraie force miraculeuse, ainsi fut décrit le signe de la Croix à Saint Maur, le disciple de Saint Benoît dont est tirée aujourd'hui encore, la bénédiction dite de Saint Maur, une bénédiction pour les malades. Les Bénédictins, s'appuyant sur la foi de Saint Benoît dans ce signe de bénédiction, utilisaient la Croix de Saint Benoît depuis le Moyen-Âge. Rien d'étonnant que dès les premiers temps, on ait représenté le Patriarche des moines d'Occident avec la Sainte Croix. Cette coutume paraît surtout avoir trouvé une grande propagation à cause de la guérison miraculeuse de Brunon, le fils cadet du comte Hugues d'Eguisheim, en Alsace, devenu Pape plus tard, et qui occupa le siège de Saint Pierre sous le nom de Léon IX, de 1049 à 1054. Adolescent, il fut mordu au visage par un animal venimeux, et après avoir gardé le lit pendant deux mois, il perdit l'usage de la langue. Son état devint désespéré. Voici que, se sentant entièrement réveillé, il aperçut subitement une échelle rayonnante de clarté montant de son lit jusqu'au ciel, de laquelle il vit descendre un vénérable vieillard qui vint à lui et toucha d'une Croix son visage malade puis disparut. Le jeune malade, subitement et miraculeusement guéri, se plaisait à relater ce prodige pendant toute sa vie, et l'archidiacre Wilbert, l'auteur de cette relation, précise que Brunon a reconnu en ce vieillard respectable Saint Benoît en personne, probablement parce que, déjà à ce moment, il était d'usage de le représenter la Croix à la main. Il est à présumer qu'à partir de cet événement, la vénération pour Saint Benoît, toujours représenté la croix à la main, se propagea de jour en jour, surtout en Allemagne, où Saint Léon IX passa une grande partie de sa vie.

De la Croix est tirée la médaille de Saint Benoît, originaire d'Allemagne, semble-t-il. Les Bénédictins reçurent l'approbation de ce sacramental par un bref du Pape Benoît XIV, le 12 mars 1742. La médaille fut pourvue de bénédictions et d'indulgences. A travers les siècles, on atteste que l'utilisation de la Croix de Saint Benoît, avec un grand esprit de piété est particulièrement efficace.

Outre l'effigie de Saint Benoît avec la Croix, la médaille portera plusieurs lettres mystérieuses. Une histoire nous est rapportée à ce propos où l'on raconte qu'en 1647, on emprisonna quelques nécromanciennes en Bavière. En les interrogeant, elles déclarèrent que leurs agissements magiques étaient toujours restés sans effet aux endroits où se trouvait l'emblème de la Sainte Croix. Leur domination ne pouvant notamment atteindre le couvent de Metten, elles en conclurent que ces lieux étaient particulièrement protégés. Après des investigations faites audit couvent, on constata que plusieurs peintures de la Croix, appliquées de longue date sur les murs, portaient certaines lettres auxquelles on n'avait plus prêté attention. La signification de ces lettres ne put être trouvée que lorsqu'on découvrit dans la

bibliothèque du couvent un manuscrit datant de 1415, dans lequel Saint Benoît figurait portant dans la main droite une crosse se terminant par une Croix. Sur cette crosse on lisait le texte suivant: "Crux sacra sit M lux N Draco sit Mihi Dux." Sa main gauche tenait un parchemin enroulé sur lequel figuraient les mots: " Vade Retro Satana Nuq Suade M Vana. Sunt Mala Quae Libas Ipse Venena Bibas." Ce document révéla l'origine et le sens des lettres apposées aux murs; celles-ci formaient les initiales du libellé manuscrit. Ce fut à partir de cette époque que la médaille de Saint Benoît commença de se répandre.

"On trouve pour la première fois, dans un manuscrit bénédictin du 14^{ème} siècle, les vers léonins accompagnant la Croix de Saint Benoît sur la médaille aujourd'hui. L'existence de la médaille elle-même n'est attestée que depuis le milieu du XVII^{ème} siècle, les filles de la Charité fondées à cet époque l'avaient adoptées pour leur chapelet." (Explication sur la médaille de l'Abbaye de Solesmes).

Sur une des faces de la médaille, Saint Benoît est représenté habituellement la Croix brandie comme une arme de défense dans une main, et dans l'autre un livre, la sainte Règle. Sur l'autre face figurent en abrégé les inscriptions suivantes:

Dans les quatre angles:

C S P B : Crux Sancti Patris Benedicti : Croix du Saint Père Benoît.

Sur la Croix, de haut en bas:

C S S M L : Crux Sacra Sit Mihi Lux : Que la Sainte Croix soit ma lumière.

De gauche à droite:

N D S M D : Non Draco Sit Mihi Dux : Que le dragon ne soit pas mon guide.

Une inscription plus longue entoure la croix, depuis le haut vers la droite:

V R S N S M V : Vade Retro Satana, Numquam Suade Mihi Vana : Arrière Satan, ne me tente jamais par des choses vaines.

S M Q L I V B : Sunt Mala Quae Libas, Ipse Venena Bibas : Ce que tu verses, c'est mal, avale toi-même le poison.

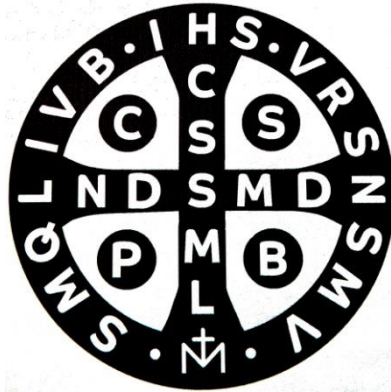
La plus ancienne forme de la médaille de Saint Benoît est ovale et porte le monogramme du Nom de Jésus "IHS" à son sommet. La nouvelle forme de la médaille, dans le style et la décoration de Beuron, est ronde. Elle a été créée pour le Jubilé de Saint Benoît en 1880, 1400^{ème} anniversaire de sa naissance. Elle est aujourd'hui encore en usage comme la médaille « classique ». Au lieu de "IHS", elle porte souvent la devise bénédictine "PAX", "Paix". C'était à l'origine un monogramme du Christ en lettres grecques XP (Chi – Rho) ☩ ce qui a donné en latin PAX.

La vertu de la médaille de Saint Benoît réside dans l'invocation du Christ par l'intercession de Saint Benoît. Elle donne une protection particulière contre les attaques du démon, les tentations de toutes natures et les maladies. On peut porter la médaille sur soi et la fixer dans les maisons, les étables et les voitures.

On évitera naturellement d'attacher une valeur superstitieuse à la possession de la médaille. Il ne suffit pas de la porter ou de la mettre dans un endroit pour être protégé. Il faut avant tout vouloir conformer sa propre vie à l'Evangile et aux commandements de Dieu et de l'Eglise.

Sources: Livret publié à l'intention des oblats bénédictins de l'Abbaye de Beuron, Explications sur la médaille de l'Abbaye Saint-Pierre de Solesmes, Dictionnaire pratique des connaissances religieuses, Paris 1924.

Crux Sancti Patris Benedicti



Écce crúcem Dómini, fúgite, pártes advérsæ.

Vícit Leó de tribú Júda, rádix Davíd.

Crúce Jesú gloriámur, cruóre Jesú muniámur.

Crúx Sacra Sít Mihi Lúx, Nón Draco Sít Mihi Dúx.

Váde Retró, Satána, Numquám Suadé Mihi Vána.

Súnt Mala Quæe Libás, Ípse Venéna Bibás.

Sáncte Abbás Benedícite bénedic nós per Crúcem, ✠

Sáanguinem, áquam, Cór Dómini nóstri Jesú. Amen.

La Croix de notre Père Saint Benoît

Voici la Croix du Seigneur, fuyez, adversaires perfides ;

Le lion de Juda est vainqueur, Jésus, le Fils de David !

Notre gloire, c'est Dieu et la Croix de Jésus-Christ.

Que son Sang Précieux nous protège de l'ennemi !

Lumière et pardon dans la Sainte Croix ;

l'orgueil du dragon ne soit pas notre voie !

Arrière, Satan ! Séducteur, va-t'en,

avec tes mensonges, tes venins et tes crimes :

avale-les, qu'ils te plongent toi-même dans l'abîme !

Notre Père Saint Benoît, bénis-nous par la Croix, ✠

Par le Sang et le Cœur de Jésus, le Seigneur ! Amen.

